1

C'est le matin, un jour nouveau qui débute dans un décor paradisiaque. Un troupeau de diplodocus broute tranquillement dans une grande forêt en bord de mer. Ils sont magnifiques : 35 mètres de la tête au bout de la queue et 15 tonnes de chair et de graisse. Leurs grands cous se balancent tandis qu'ils mâchent ce qu'ils trouvent : herbes, buissons, arbres. Comme tous les dinosaures, ils n'ont qu'un petit cerveau et vivent par conséquent sans trop se poser de questions. Pourtant, l'un d'eux, Dino, s'éloigne du groupe, marche, regarde autour de lui, finit par rejoindre les autres. Comme toujours, il paraît inquiet.

Dino : Eh !

Un diplo : Quoi ?

Un autre diplo : Qu'est-ce qu'il y a encore ?

Dino : Vous ne trouvez pas qu'il fait sombre ?

Tous relèvent leur long, très long cou.

Un diplo : Et alors ? Il va y avoir de l'orage, c'est tout.

Un vieux diplo : Je l'avais prévu. J'ai mal à mes rhumatismes, c'est à peine si je sens le bout de ma queue. Le temps est à l'humidité.

Dino : Non, ce n'est pas l'orage.

Beaucoup le regardent, perplexes. Certains soupirent déjà. D'autres râlent carrément, si fort que Docus, le chef du troupeau, vient à leur rencontre.

Docus : Que se passe-t-il encore ? Pourquoi vous ne broutez pas comme tout le monde ?

Un diplo : C'est Dino qui trouve que le temps est étrange…

Docus : Encore Dino !

Le chef s'approche de Dino, il prend une grosse voix méchante.

Docus : Quoi, le temps ? Qu'est-ce qu'il a le temps ?

Dino : Vous n'avez rien remarqué, chef ? Il fait vraiment très sombre.

Un vieux diplo : Je l'ai senti dans mes articulations, ça va être un gros orage…

Un autre diplo : Moi, je n'aime pas la pluie, mes écailles mettent des heures à sécher.

Un jeune diplo : Chic, s'il pleut, on pourra jouer dans la boue !

Dino : Non ! Ce n'est pas un simple orage ! C'est autre chose…

Un diplo : Quelle chose ?

Dino : Quelque chose d'inconnu… et de très grave, peut-être.

Curieux, les diplodocus s'approchent. Bientôt, tout le troupeau fait cercle autour de Dino.

Dino : Vous n'avez rien entendu cette nuit ?

Un diplo : Moi, la nuit, je dors.

Un autre diplo : Comme moi !

Dino : Et Didi ? Il est où, Didi ? Quelqu'un a vu Didi ?

Des diplodocus lui désignent Didi qui somnole un peu plus loin.

Un diplo : Didi, il dort, même en plein jour ! Il a dû trop manger. Et après les festins, rien ne vaut un bon somme.

Dino : Et toi, Dina, tu ne vois rien ? Tu ne sens rien ?

Dina : Mais non, enfin, tout va bien… Il fait un peu lourd, on en a vu d'autres.

Docus refuse de laisser Dino tout seul au centre du cercle et vient se placer face à lui.

Docus : Tu vas te calmer, maintenant ! Qu'est-ce qu'on aurait dû entendre ?

Dino : Comme une explosion, très lointaine.

Docus : C'est quoi, cette nouvelle histoire ?

Dino : Et ensuite, la terre a tremblé.

Un vieux diplo : Je n'ai rien remarqué. Faut dire que je suis un peu sourd.

Dino : Et avant, une traînée de feu a coupé le ciel en deux.

Dina : Tu ne dormais pas ?

Dino : Je regardais les étoiles.

Docus : Bah ! Et à quoi ça te sert de regarder les étoiles ? Ça te remplit le ventre, peut-être ?

Dino : Depuis, le soleil ne brille pas comme d'habitude. Il fait sombre.

Dina : Mon gros, tu m'inquiètes. Tu es trop nerveux.

Dino : Ce n'est pas normal, je vous dis. L'air est chargé de poussière.

Les diplodocus lèvent la tête, regardent le ciel, cherchent des traces de poussière sur leur corps.

Un autre diplo : Tu trouves ?

Un vieux diplo : Moi, j'y vois très mal. J'ai une si mauvaise vue que l'autre jour je me suis mordu la queue en croyant que c'était un arbre.

Rires de certains diplodocus.

Dino : Je suis certain qu'une chose se prépare, une chose terrible ! *(Les rires s'arrêtent.)* Vous n'avez pas chaud ?